

fit avant la grand'messe paroissiale et fut suivie de la bénédiction d'un orgue. Son Éminence assista ensuite à la messe qui fut chantée par le R. P. Beaupré, curé de St-Sauveur.

Au prône, M. l'abbé Langlois, curé du Sacré-Cœur, souhaite la bienvenue à Son Éminence et dit combien il était heureux de présenter au chef du diocèse, malgré la dureté des temps, des édifices religieux aussi complets. Il en a profité pour remercier les citoyens qui ont si généreusement contribué à la construction de l'église et du presbytère.

Son Éminence félicita chaleureusement le Curé et ses paroissiens d'avoir accompli le miracle de faire pour ainsi dire jaillir du sol en une année d'existence comme paroisse, des édifices religieux aussi beaux et aussi complets. Durant sa longue carrière épiscopale, le cardinal Bégin a fondé plusieurs paroisses, mais nulle part il n'a constaté plus bel esprit que celui qui anime les citoyens de la paroisse du Sacré-Cœur. L'union des fidèles avec leur pasteur est une source de bénédictions célestes et de fruits de salut.

Le R. P. Faure, O.M.I., a donné le sermon; il a pris pour texte ces paroles : " Ceci est la maison de Dieu ".

Le soir il y eut concert sacré sur les nouvelles orgues donné par M. Omer Létourneau, organiste de St-Sauveur.

Aux prières. — Nous recommandons aux prières de nos lecteurs l'âme de Mme Vve Jean-Baptiste Waddel, née Esther Bertrand, décédée à Ste-Thérèse de Blainville, le 28 février dernier, à l'âge de 70 ans. La défunte était la mère du R. P. Joseph Waddel, S.J., curé de Notre-Dame du Chemin, et du R. P. Alphonse Waddel, O.M.I.

VARIÉTÉS

UNE PAROLE DITE A POINT

Dans l'immense gare aux marchandises, noire et fumeuse, une multitude de caisses et de colis attendaient leur transfert.

Au milieu de la voie, un lourd camion était arrêté, et deux hommes de peine s'occupaient à le charger, sous la direction d'un surveillant qui leur donnait ses ordres. Lorsque le chargement fut au complet, le charretier parut; c'était un grand et robuste garçon de vingt à vingt-deux ans. Il se hissa lestement sur son siège, rassembla les rênes, fit claquer plusieurs fois son fouet, et, comme les chevaux ne démarraient pas assez vite à son gré, se mit, pour les exciter, à jurer effroyablement.

— Ne jurez pas comme cela, Auguste, lui dit le surveillant, c'est abominable; moi qui suis chrétien, je ne puis souffrir de vous entendre prendre en vain le nom de Dieu.